



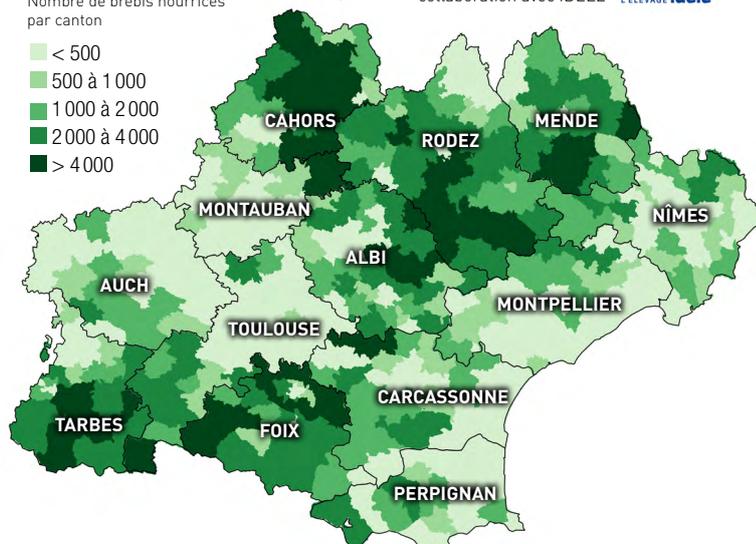
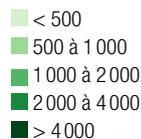
# L'ÉLEVAGE OVIN VIANDE

Avec 21% du cheptel national soit près de 720 000 brebis nourrices, l'Occitanie est de loin la 1<sup>re</sup> région de production ovine allaitante de France. Il s'agit d'une zone traditionnelle de production. Elle produit 32% de la viande ovine française (troupeaux viande et lait confondus). La production est principalement localisée dans le nord de la région (Lot, Aveyron, Lozère et Tarn). Ces quatre départements détiennent plus de 61% des brebis nourrices, le département du Lot comptant seul près du tiers (28%) des effectifs régionaux. On retrouve également la présence d'élevages ovins viande dans les Pyrénées et les zones de piémont. En 2018, 3 512 élevages ont un atelier ovins viande dont près de 2 000 sont spécialisés. En dehors de ces exploitations spécialisées, l'atelier ovins viande est souvent complémentaire d'un atelier bovin. Bien que le nombre d'exploitations possédant des ovins soit resté stable en 10 ans, on observe des évolutions dans les orientations des exploitations. Alors qu'en près de 10 ans, les élevages spécialisés ont diminué de 15%, ceux ayant en plus un atelier bovin viande ont progressé de 25%. Le nombre de brebis nourrices a diminué parallèlement à celui des exploitations spécialisées (-9% entre 2009 et 2019). La production en tonnes a quant à elle chuté près de 7% sur la même période (troupeaux viande et lait confondus). Un nombre encore important d'exploitations conserve des troupeaux modestes (moins de 50 brebis nourrices) bien que la taille moyenne des troupeaux s'accroisse régulièrement. Le Lot dispose du troupeau moyen le plus important (237 brebis), ce dernier est plus petit dans les Pyrénées (99 brebis).

Cette page a été réalisée en collaboration avec IDELE



Nombre de brebis nourrices par canton

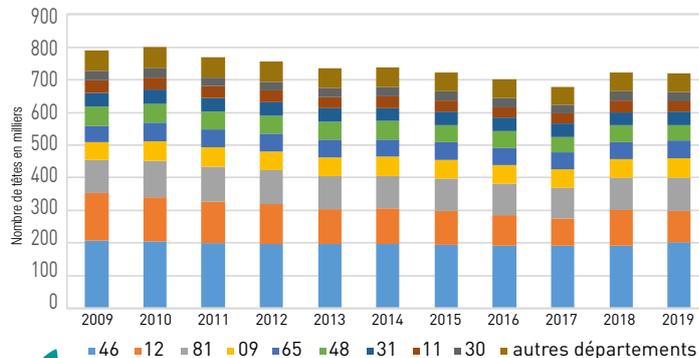


RÉPARTITION DES BREBIS NOURRICES (Source : BDNI 2018)

## LES CHIFFRES

- **719 586** brebis nourrices (soit **21%** du cheptel national)
- **3 512** exploitations ont des brebis nourrices
- **1 962** exploitations spécialisées
- **519** exploitations en AB ou en cours de conversion
- **33 842** tonnes équivalent carcasse de viande produite (soit **32%** de la production nationale)
- **325,7** millions d'€ de valeur produite soit **4,6%** du produit agricole d'Occitanie

[Sources : BDNI 2018, SAA 2019, Comptes de l'agriculture 2019, Agence Bio 2019]



ÉVOLUTION DU NOMBRE DE BREBIS ALLAITANTES\* PAR DÉPARTEMENT (Source : SAA)

\*brebis ayant mis bas

La filière régionale est bien structurée. Elle compte 2 associations d'éleveurs et 7 organisations de producteurs. Elle se caractérise par la place importante accordée aux signes officiels de qualité et la production d'agneaux labellisés. Un grand nombre de labels a en effet été mis en place : Label Rouge avec l'Agneau fermier des pays d'Oc, l'Agneau Lou Pailhol, l'Agneau fermier « Sélection des bergers », l'Agneau laiton, « El Xai », l'Agneau fermier du Quercy, l'Agneau de l'Aveyron, AOC avec le Mouton Barèges-Gavarnie, et enfin, IGP avec l'agneau de Lozère Elevel. La dynamique des conversions en Agriculture Biologique observée depuis quelques années se poursuit. Plus de 11% d'élevages en AB ou en cours de conversion supplémentaires sont recensés en 2019 par rapport à 2018.

## COMBINAISON D'ATELIERS D'ÉLEVAGE DANS LES EXPLOITATIONS OVINES ALLAITANTES (Source : BDNI 2018)\*

	2008	2018
<b>Ayant des ovins viande</b>	<b>3 633</b>	<b>3 512</b>
Ovins viandes seuls	2 321	1 962
Ovins viandes et bovins	797	994
Ovins viandes et autres petits ruminants	362	323
Ovins viandes et granivores	87	149
3 ateliers et plus dont un ovins viande	66	84

\*BDNI 2018 : alimentée par les EDE, traitement Institut de l'Élevage, troupeaux déclarants au moins 50 reproducteurs (brebis, béliers et agnelles de plus de 6 mois)

## FAITS MARQUANTS 2020

La filière a été particulièrement touchée par la période de confinement qui s'est déroulée pendant les fêtes pascales avec une baisse importante des ventes et des cours. La situation s'est rapidement améliorée avec un engagement fort des GMS à vendre de l'agneau français et à limiter les importations. Le volume d'agneaux abattus a connu une diminution de 5% dans la région par rapport à 2019. L'offre étant inférieure à la demande et les importations en recul, le prix des agneaux s'est maintenu à un niveau élevé tout au long de l'année et a même atteint des records historiques au cours de l'été.

## PLUS D'INFOS sur

Chambre régionale d'agriculture : <https://occitanie.chambre-agriculture.fr/productions-techniques/elevage/ovins-caprins/etudes-et-references-en-ovin-viande/>

Institut de l'élevage : <http://idele.fr/filieres/ovin-viande.html>

# ANALYSE ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS OVINS VIANDE

Exercices clos entre le 01/07/2019 et le 30/06/2020  
(Source : CERFRANCE Occitanie)



## LE POINT CAMPAGNE

Au niveau international, la forte demande chinoise absorbe les agneaux néo-zélandais qui sont donc absents du marché européen où le Royaume-Uni et l'Irlande deviennent plus présents. Leur compétitivité sur le marché, et la baisse de consommation, entraînent une chute des cours de l'agneau français. Le redressement des cours sur la fin de l'année profite peu aux exploitants français sur cette campagne.

### → La baisse des effectifs fait chuter le produit ovin

À prolificité constante (1,2 agneau vendu/brebis), la diminution du nombre de brebis (-14 mères), entraîne une légère baisse du chiffre d'affaires ovin malgré la progression du prix moyen des agneaux de boucherie de 2 € à 112 €. Le produit ovin baisse de 4% pour atteindre près de 60 000 €, compensé par une hausse des aides globales de 5% permettant ainsi le maintien du produit courant à 141 000 €.

Au niveau des charges, la hausse du poste aliment (+4%) est neutralisée par la baisse des frais vétérinaires (-11%), permettant la stabilité des charges opérationnelles. Les charges de structure progressent de 3% avec une augmentation des cotisations sociales exploitant (+8%) et des frais généraux (+8%).

L'EBE chute de 4% pour atteindre 42 000 € avec une disparité au sein du groupe : en effet 38 exploitations ont un EBE inférieur à 15 000 € et 17 un EBE supérieur à 85 000 €.

### → La marge de sécurité amoindrie

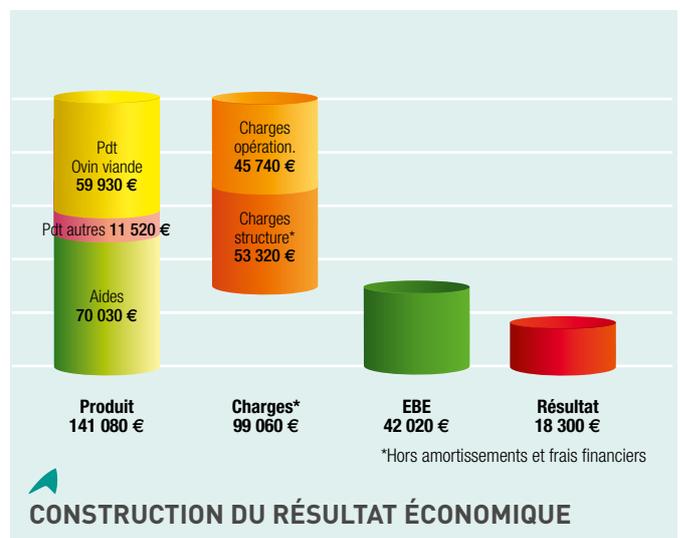
Les engagements financiers absorbent 41% de l'EBE, ce qui est assez élevé. Dans le même temps, les prélèvements privés sont maintenus à 16 000 €/UTHF. La marge de sécurité diminue légèrement, elle atteint 940 € et ne suffit pas à faire face à des imprévus.

### → La situation financière saine mais fragilisée

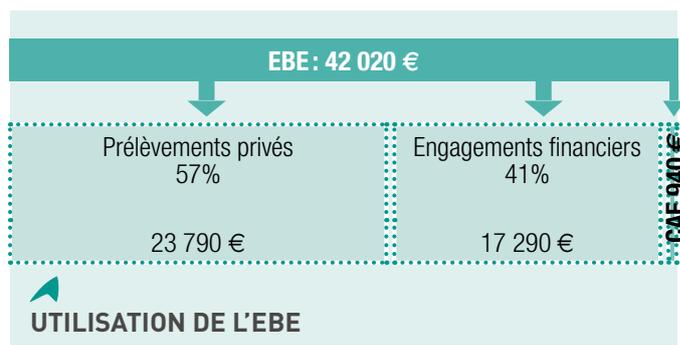
Le fonds de roulement reste constant pour couvrir 9 mois de charges. Le taux d'endettement est stable à 35%. À échantillon constant le nombre d'exploitations en situation de danger et d'urgence progresse de 3 points pour atteindre 8%. Toutefois 80% des exploitations de l'échantillon sont jugées en bonne santé financière.

## L'échantillon CERFRANCE

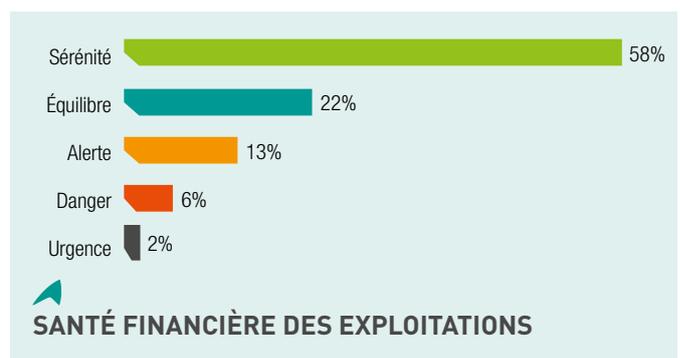
- 226 exploitations spécialisées dont 45% individuelles, 31% GAEC, 23% EARL
- SAU : 178 ha dont 160 ha de SFP dont 80 ha de landes
- 1,5 UTH familiale / 0,2 UTH salariée
- Troupeau : 462 brebis soit 284 brebis/ UTH
- Prix moyen de l'agneau de boucherie : 112€



## CONSTRUCTION DU RÉSULTAT ÉCONOMIQUE



## UTILISATION DE L'EBE



## SANTÉ FINANCIÈRE DES EXPLOITATIONS